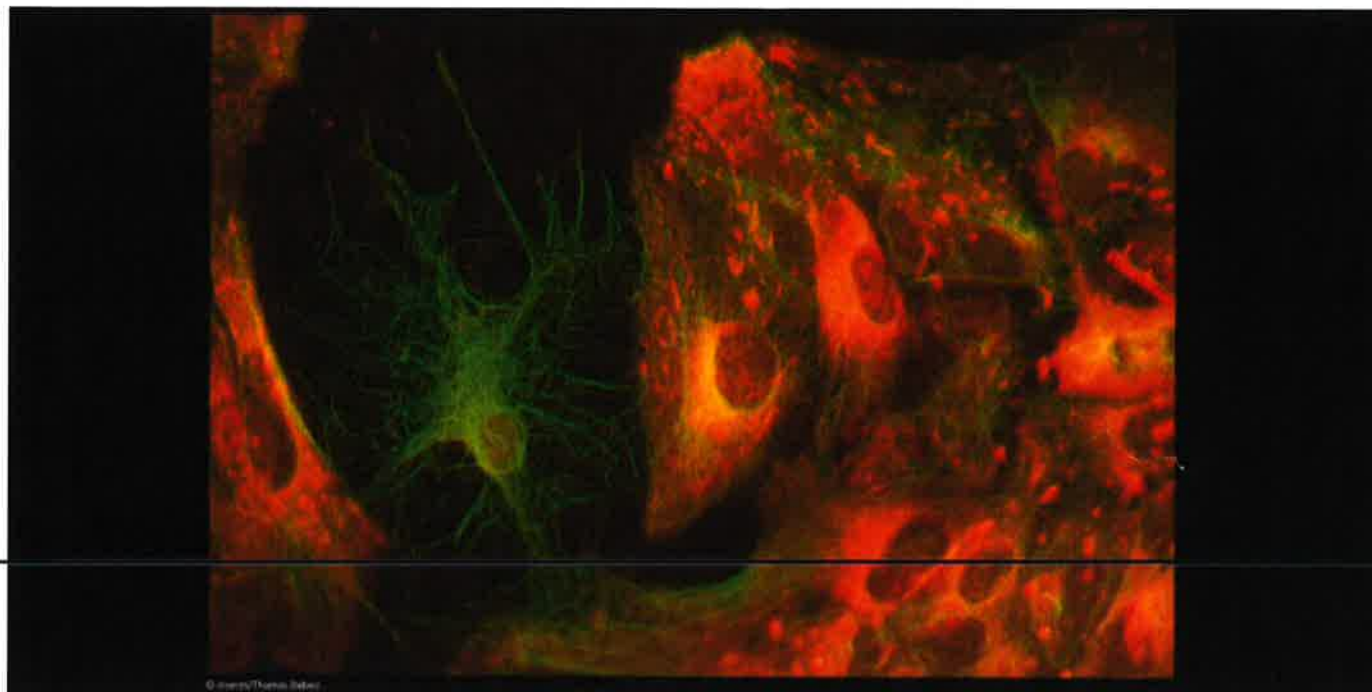


Accueil » Santé » Recherche/Sciences » Sclérose en plaques : efficacité du daclizumab



Le Sep est une maladie touchant les neurones du système nerveux central © Inserm

Sclérose en plaques : efficacité du daclizumab

Publié le 15 janvier 2016

Le daclizumab vient de prouver son bénéfice thérapeutique dans un essai clinique incluant près de 2 000 patients atteints de sclérose en plaques. Les propriétés anti-inflammatoires de cette nouvelle molécule permettent de lutter efficacement contre la forme active de la maladie, malgré quelques effets secondaires.

Première cause de handicap non traumatique, la sclérose en plaques (Sep) touche plus de 90 000 personnes en France. Ces dernières années, la lutte contre cette maladie neuro-immune a progressé, notamment grâce à l'arrivée de molécules aux propriétés anti-inflammatoires. Dernier né de cet arsenal thérapeutique, le daclizumab est un anticorps génétiquement humanisé. Son action consiste à diminuer spécifiquement l'activation immunitaire responsable de la genèse de la Sep.

Moins de rechutes et de lésions

Des chercheurs américains viennent de publier dans une revue scientifique internationale, le [New England Journal of Medicine](#), le détail d'une étude comparant l'efficacité du daclizumab à celle de l'interféron bêta-1a, le traitement de référence. Pour cela, un [essai clinique de phase III](#) a été conduit chez 1 841 patients atteints de Sep évolutive pendant une durée de trente-six mois.

Les résultats montrent que le nouvel agent thérapeutique est prometteur. En effet, une diminution de 45 % du taux annuel de rechutes a été observée dans le groupe du daclizumab par rapport au groupe interféron. Quant aux nouvelles lésions, leur nombre a baissé de plus de moitié (54 %).

Des effets secondaires

L'étude comparative ne met, en revanche, aucune diminution significative en termes de progression du handicap en évidence. Elle souligne également que les patients traités par le daclizumab ont eu plus d'effets indésirables qu'avec l'interféron, comme des infections, des réactions cutanées ou des perturbations hépatiques.

Ce bémol ne disqualifie toutefois pas le daclizumab. Au contraire, les chercheurs estiment que cette molécule représente une option intéressante de traitement mensuel pour les patients atteints de Sep évolutive. **O. Clot-Faybesse**